

***Appel à communication***  
**PATRIMOINES URBAINS EN RÉCITS**  
**8<sup>e</sup> Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine**  
**Montréal, 27-29 septembre 2012**  
**Université du Québec à Montréal**

Depuis 2005, les Rencontres internationales des jeunes chercheurs en patrimoine invitent chaque année la relève scientifique à présenter ses recherches sur divers aspects de la patrimonialisation, alternativement au Québec et en France, sous la tutelle scientifique de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (Luc Noppen et Lucie K. Morisset, Université du Québec à Montréal) et de ses partenaires, PARVI, le groupe interuniversitaire de recherche sur les paysages de la représentation, la ville et les identités urbaines ainsi que le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine. En 2012, du 27 au 29 septembre, l'Université du Québec à Montréal sera l'hôte de la Huitième Rencontre, sous la direction scientifique de Marie-Noëlle Aubertin et Marie-Blanche Fourcade. Intitulée *Patrimoines urbains en récits*, cette édition des Rencontres internationales des jeunes chercheurs en patrimoine s'intéressera plus particulièrement aux récits qui constituent, accompagnent, servent et transforment le paysage urbain.

Le patrimoine est récit. Sans lui, les objets, les lieux et les pratiques souffrent d'une déficience de sens, d'un manque de souffle et de vitalité (*anima*). Qu'il prenne la forme de discours, de mythes, d'histoires ou de mémoires, le récit participe à toutes les étapes de la patrimonialisation. Il est également objet de patrimoine soit à titre de preuve d'une reconnaissance, soit pour lui-même, en raison de sa propre valeur culturelle, à l'exemple de la littérature, des traditions populaires, mais aussi des archives textuelles, iconographiques et audiovisuelles. On peut dès lors invoquer sa double nature, à la fois matière et instrument, qui alimente et transcende en même temps le processus de construction de sens patrimonial. Le récit manifeste son pouvoir dans les démonstrations qui mènent à la sélection et à la reconnaissance aussi bien que dans les stratégies de médiations et les gestes d'appropriation qui installent durablement l'attachement patrimonial. Le récit appartient à tous : institutions, experts, citoyens ou touristes qui manient, dans le consensus ou le conflit, une même grammaire. Cette grammaire, qui peut faire et défaire le patrimoine, renseigne de manière privilégiée sur les représentations, les expériences et relations générées par la patrimonialisation. En quelque sorte, le récit nous permet d'accéder à la condition humaine du patrimoine.

Le contexte urbain apparaît des plus fertiles pour aborder les multiples formes des récits et leurs rôles dans la patrimonialisation. La densité des représentations, les transformations incessantes du paysage et la mobilité sans cesse croissante permettent de saisir la ville comme un laboratoire dans lequel les récits s'imbriquent, se métissent, s'opposent et se composent. La ville tient également un discours à la fois comparatif et réactif sur ce qui lui est étranger, à savoir les autres villes ou la campagne. Par le récit, elle investit ces imaginaires et tente de se définir contre l'autre ou à travers lui. Mode de résistance aux projets d'aménagement, stratégie de sauvegarde face à la menace de destruction de hauts lieux, support de cristallisation de souvenirs d'une ville disparue ou en voie de l'être, outil de médiation pour l'exploration urbaine, le récit se modèle et s'utilise à chaque étape de production et de transformation du patrimoine ainsi que dans ses multiples usages.

En abordant le patrimoine urbain par le paradigme du récit, nous proposons de mettre en lumière la complexité de la patrimonialisation mise en tension au cœur des questions de temps, d'espace, d'identité, de politique, et de culture, mais également de l'analyser de manière transversale en y conjuguant la diversité des séquences de la patrimonialisation et des territoires concernés à la plurivocalité des acteurs impliqués. Plus précisément, nous souhaitons saisir le rôle – la contribution – du récit dans la patrimonialisation et d'identifier, dans une tentative de narratologie patrimoniale, les caractéristiques et les modes de fonctionnement des récits patrimoniaux. Quelle est la contribution du récit au patrimoine et comment opère-t-il? Existe-t-il des figures narratives propres au patrimoine ou des éléments récurrents qui ancreraient une spécificité patrimoniale? Quels sont les usages du récit? Que nous disent les récits sur ceux qui les produisent et les utilisent? Telles sont quelques-unes des questions qui pourront être partagées.

Nous invitons les jeunes chercheurs de toute discipline à soumettre des intentions de communication qui présenteront des études de cas impliquant un ou plusieurs types ou ensembles de récits à partir desquels pourront être développées des pistes de réponses théoriques aux questions précédemment posées. Les intentions de communication (titre, résumé de 500 mots maximum, courte notice biographique) devront être envoyées par courriel au plus tard le **15 avril 2012** à Marie-Blanche Fourcade (fourcade.marie-blanche@uqam.ca). Les propositions seront évaluées par un comité scientifique en fonction de leur pertinence thématique, de l'originalité de leur questionnement ainsi que de la qualité générale de leur argumentaire.

Les frais de déplacement des jeunes chercheurs pourront être partiellement subventionnés, selon les disponibilités budgétaires. La Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain pourra aussi offrir quelques bourses de voyage aux intervenants.

Revue par un comité éditorial, de nombreuses contributions issues des six premières rencontres ont été publiées dans des ouvrages collectifs; les actes de la septième rencontre sont en préparation et il est prévu que les communications de cette huitième rencontre fassent l'objet d'un semblable projet d'édition.

**CHAIRE** de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

..... GROUPE DE RECHERCHE .....  
SUR LES PAYSAGES DE LA REPRÉSENTATION,  
LA VILLE ET LES IDENTITÉS URBAINES  
.....



***Call for papers***  
**URBAN HERITAGE AS NARRATIVE**  
**Eighth Annual International Conference of Young Heritage Researchers**  
**Montreal, September 27<sup>th</sup> -29<sup>th</sup>, 2012**  
**Université du Québec à Montréal**

Each and every year since 2005, alternating between Quebec and France, the international conferences of young heritage researchers have invited up-and-coming scientists to present research projects on various aspects of heritagization under the scientific supervision of the Canada Research Chair on Urban Heritage (Luc Noppen and Lucie K. Morisset, Université du Québec à Montréal) and its partners, PARVI, the groupe interuniversitaire de recherche sur les paysages de la représentation, la ville et les identités urbaines, and the Canadian Forum for Public Research on Heritage. In 2012, from September 27 to 29, the Université du Québec à Montréal will host the eighth such conference, under the scientific supervision of Marie-Noëlle Aubertin and Marie-Blanche Fourcade. Entitled *Urban Heritage as Narrative*, this edition of the International Conference of Young Heritage Researchers will focus on the narratives that constitute, accompany, serve and transform the urban landscape.

Heritage is narrative. Without it, objects, places and practices suffer from a lack of meaning, deprived as they are of energy and vitality (*anima*). Whether in the shape of discourse, myths, stories or memoirs, narrative accompanies heritagization every step of the way. It is also considered to be heritage as a form of recognition, or for its intrinsic cultural value, for example as regards literature and popular tradition, as well as textual, iconographic or audiovisual archives. At this point, we can invoke its dual nature, both material and instrumental, which feeds and at the same time transcends the process of constructing heritage meaning. Narrative reveals its power in the demonstrations that lead to selection and recognition as well as in mediation strategies and acts of appropriation that foster an ongoing attachment to heritage. Narrative belongs to all concerned, i.e. to the institutions, experts, citizens and tourists who handle, in situations of consensus or conflict, the very same grammar. This grammar, which can make or break heritage, provides inside information concerning the representations, experiences and relationships generated by heritagization. In a way, narrative allows us to access the human condition inherent in heritage.

The urban context would appear to be the most fertile ground upon which to address the multiple forms of narrative and their role in heritagization. A density of representations, incessant transformations of landscape and ever increasing mobility reveal the city as a laboratory in which narratives overlap, interweave, square off, and are composed. The city also holds a comparative and reactive discourse concerning what is foreign to it, both other cities and the countryside. Through narrative, it occupies these imaginary realms and attempts to define itself in opposition to or through the other. Whether as a way of resisting development projects, a preservation strategy to counteract the threatened destruction of important landmarks, support for the crystallization of memories of a lost city or a city in the process of

disappearing, or a mediation tool used for urban exploration, narrative takes shape and is called upon at each stage of heritage production and transformation and in its many and varied uses.

By broaching the subject of urban heritage through the narrative paradigm, we propose to highlight the complexity of heritagization as the intense focus of issues of time, space, identity, politics, and culture, and also to analyse it transversally by adding the diversity of sequencing of heritagization and of the territories concerned to the multiplicity of voices of the actors involved. More specifically, we wish to understand the role, i.e. the contribution, of narrative in heritagization and to identify, in an attempt to construct a heritage narrative-ology, the characteristics and modes of operation of heritage narratives. What is the contribution of narrative to heritage and how does it operate? Are there any specific heritage narrative figures or recurring elements that might form the basis of heritage specificity? What are the uses of narrative? What do narratives tell us about those who produce and use them? These are some of the questions that participants can share.

We invite young researchers from all disciplines to submit abstracts that present case studies involving one or many types or groupings of narratives, from which the beginnings of theoretical answers to the aforementioned questions may be developed. The abstracts (title, maximum 500-word summary, and short biography) must be sent by email no later than **April 15<sup>th</sup>, 2012** to Marie-Blanche Fourcade (fourcade.marie-blanche@uqam.ca). The proposals will be evaluated by a scientific committee based on their thematic pertinence, the originality of their questioning, and the general quality of their arguments.

Travel costs incurred by young researchers may be partially subsidized, subject to budgetary restrictions. The Canada Research Chair on Urban Heritage may also offer some travel grants to participants.

Reviewed by an editorial board, many contributions from the first six meetings were published in anthologies; the proceedings of the seventh meeting are being prepared, and the papers of this eighth meeting will normally be the focus of a similar publishing project.

**CHAIRE** de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

..... GROUPE DE RECHERCHE .....  
SUR LES PAYSAGES DE LA REPRÉSENTATION,  
LA VILLE ET LES IDENTITÉS URBAINES  
.....



**Convocatoria**  
**PATRIMONIOS URBANOS EN NARRACIÓN**  
**8vo Encuentro internacional de jóvenes investigadores en patrimonio**  
**Montreal, 27-29 septiembre 2012**  
**Universidad de Québec en Montreal**

Desde el año 2005, los *Encuentros internacionales de jóvenes investigadores en patrimonio* invitan cada año a investigadores principiantes a presentar sus investigaciones sobre diversos aspectos de la patrimonialización. Estos eventos tienen lugar alternativamente en Francia y en Québec, bajo el auspicio científico de la Cátedra de investigación de Canadá en patrimonio urbano (Luc Noppen et Lucie K. Morisset, Universidad de Québec en Montreal) y sus colaboradores PARVI (Grupo interuniversitario de investigación sobre los paisajes de la representación, la Ciudad y las identidades urbanas) y el Foro canadiense de investigación pública en patrimonio. Del 27 al 29 de septiembre del 2012, la Universidad de Québec en Montreal recibirá la octava edición de los Encuentros internacionales de jóvenes investigadores en patrimonio bajo la dirección científica de Marie-Noëlle Aubertin et Marie-Blanche Fourcade. Intitulada *Patrimonios urbanos en narración*, esta edición se focalizará sobre las narraciones que constituyen, acompañan, sirven y transforman el paisaje urbano.

El patrimonio es una narración. Sin ella, los objetos, lugares y prácticas sufren de una deficiencia de significado y de vitalidad (*ánima*). Que sea bajo la forma de discursos, mitos, historias o memorias, la narración participa de todas las etapas de la patrimonialización. La narración es también un objeto de patrimonio, ya sea como evidencia de un reconocimiento o su propio valor cultural, en la literatura, o en las tradiciones populares por ejemplo, pero también en los archivos textuales, iconográficos y audiovisuales. Por lo tanto, se puede evocar a su doble naturaleza, materia e instrumento, que participa y al mismo tiempo trasciende el proceso de construcción del significado patrimonial. La narración manifiesta su fuerza en las demostraciones que conducen a la selección y el reconocimiento, así como en las estrategias de mediación y en los gestos de apropiación que constituyen un apego duradero. La narración le pertenece a todos: instituciones, expertos, ciudadanos o turistas que usan, con consenso o con conflicto, una misma gramática. Esta gramática, que puede hacer y deshacer el patrimonio, informa de manera privilegiada sobre las representaciones, las experiencias y las relaciones generadas por la patrimonialización. En otros términos, la narración nos permite tener acceso a la condición humana del patrimonio.

El contexto urbano aparece como uno de los más ricos para abordar las múltiples formas de las narraciones y sus diferentes papeles en la patrimonialización. La densidad de las representaciones, las transformaciones permanentes del paisaje y el aumento de la movilidad permiten considerar la ciudad como un laboratorio donde las narraciones se cruzan, se mezclan, se oponen y se producen. La ciudad conlleva también una narración a la vez comparativa y reactiva sobre lo que es ajeno, es decir, las otras ciudades o el campo. Con la narración, ella puede llenar estos imaginarios e intentar definirse en contra del otro o a través de él. Modo de resistencia a los proyectos de ordenamiento, estrategia de salvaguardia frente a la amenaza de destrucción de lugares importantes, soporte para la cristalización de memorias de una ciudad desaparecida o en proceso de desaparición, herramienta de mediación para la exploración urbana, la narración se adapta y se usa en cada etapa de producción y de transformación del patrimonio como de sus múltiples usos.

Con este acercamiento al patrimonio urbano a través del paradigma de la narración, proponemos destacar la complejidad de la patrimonialización, en tensión en el cruce de las consideraciones de tiempo,

de espacio, de identidad, de política y de cultura. También proponemos un análisis transversal que conjugue la diversidad de las secuencias de la patrimonialización y de los territorios implicados con las múltiples voces de los actores involucrados. Queremos entender el papel, el aporte, de la narración en la patrimonialización e identificar las características y los modos de funcionamiento de las narraciones patrimoniales por una tentativa narratología patrimonial. ¿Cuales son los aportes de la narración al patrimonio y cómo funciona? ¿Existen figuras narrativas propias al patrimonio o elementos recurrentes que fundarían una especificidad patrimonial? ¿Cuales son los usos de la narración? ¿Que nos dicen las narraciones sobre quienes las producen y las usan? Estas son algunas de las preguntas que podrían ser exploradas y compartidas.

Invitamos a los jóvenes investigadores de todas las disciplinas académicas a proponer comunicaciones, **en francés o en inglés**, que presenten estudios de caso involucrando uno o varios tipos o conjuntos de narraciones que permiten iniciar el desarrollo de respuestas teóricas a las preguntas planteadas anteriormente. Las propuestas de comunicaciones (titulo, resumen de 500 palabras máximo y corta biografía) deber ser enviadas por correo electrónico antes del **15 de abril del 2012** a Marie-Blanche Fourcade (fourcade.marie-blanche@uqam.ca). Las propuestas serán revisadas por un comité científico y evaluadas según su pertinencia temática, su originalidad en el cuestionamiento y su calidad en general.

Los gastos de viaje de los jóvenes investigadores podrán ser parcialmente financiados según los recursos disponibles. La Cátedra de investigación de Canadá en patrimonio urbano ofrecerá también algunas becas de viaje para los participantes.

Revisadas por un comité editorial, muchas de las contribuciones de los 6 encuentros previos fueron publicadas en libros colectivos. La publicación de los artículos del séptimo encuentro está en preparación y prevemos que las comunicaciones de este octavo encuentro sean igualmente publicadas.

**CHAIRE** de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

..... GROUPE DE RECHERCHE .....  
SUR LES PAYSAGES DE LA REPRÉSENTATION,  
LA VILLE ET LES IDENTITÉS URBAINES  
.....

